

VENDREDI 10 JUIN

Lecture suivie : Ac 5, 12 – 26 « dès l'aurore ils entrèrent dans le Temple et enseignaient »

Texte de méditation : SAINT AUGUSTIN (Sermon sur la Passion) – IV^e-V^e siècles

Nous n'avions pas en nous de quoi vivre, et le Christ n'avait pas en lui de quoi mourir. Il a donc établi avec nous un merveilleux échange de participation réciproque. Ce qui vient de nous, c'est par cela qu'il est mort ; ce qui vient de lui, c'est par cela que nous vivrons. Par conséquent, nous ne devons pas rougir de la mort de notre Seigneur; bien au contraire, nous devons y mettre toute notre confiance et y trouver toute notre gloire. Du fait même qu'il recevait de nous la mort qu'il trouvait en nous, il nous a promis, dans sa grande fidélité, de nous donner en lui la vie que nous ne pouvons pas tenir de nous. Il nous a tellement aimés qu'il a souffert pour les pécheurs, lui qui est sans péché, ce que nous avons mérité par le péché; comment alors ne nous donnera-t-il pas ce qu'il donne aux justes, lui qui justifie? Comment lui, dont la promesse est vérité, ne nous rendra-t-il pas en échange les récompenses des saints, lui qui, sans crime, a subi le châtement des criminels? C'est pourquoi, mes frères, confessons hardiment et même professons que le Christ a été crucifié pour nous; proclamons-le sans crainte, mais avec joie; sans honte, mais avec fierté. L'Apôtre Paul a vu là un titre de gloire qu'il nous a recommandé. Il pouvait rappeler, au sujet du Christ, beaucoup de grandeurs divines; cependant il affirme ne pas se glorifier des merveilles du Christ, par exemple qu'étant Dieu auprès du Père, il a créé le monde ; qu'étant homme comme nous, il a commandé au monde. Mais il dit: Je ne veux me glorifier que de la croix de notre Seigneur Jésus Christ.

**SAMEDI 11 JUIN****PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI**

➤ Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.

➤ Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.

➤ Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51).

SEMAINE 7**ACTES DES APÔTRES (Ac 1 – 8)**

« Allez annoncer hardiment tout ce qui concerne cette Vie » (Ac 5, 20)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

➤ **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « Veni Creator » : « Esprit Saint, Mets en nous ta clarté, embrase-nous. En nos cœurs, répands l'amour du Père ; Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse ; et donne-nous ta vigueur éternelle ».

➤ **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...

➤ **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « Réponds à notre prière, Dieu tout-puissant, et comme au jour de la Pentecôte, que le Christ, lumière de lumière, envoie sur nous l'Esprit de feu : qu'il éclaire nos cœurs, nous que tu as fait renaître et que tu confirmes dans ta grâce. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen »

**DIMANCHE 5 JUIN 2022 – PENTECÔTE**

Lecture suivie : Ac 4, 32 – 37 « les croyants n'avaient qu'un cœur et qu'une âme »

Référence complémentaire : Psaume 122 (Ps 122, 3 – 9)

Jérusalem, bâtie comme une ville où tout ensemble fait corps,
Là où montent les tribus, les tribus du Seigneur,
est pour Israël une raison de rendre grâce au nom du Seigneur.
Car ils sont là, les sièges du jugement, les sièges de la maison de David.
Appelez la paix sur Jérusalem: que reposent tes tentes!
Adviene la paix dans tes murs: repos en tes palais!
Pour l'amour de mes frères, de mes amis, laisse-moi dire: paix sur toi!
Pour l'amour de la maison du Seigneur notre Dieu,
je prie pour ton bonheur!

LUNDI 6 JUIN

Lecture suivie : Ac 4, 32 – 37 « les croyants n'avaient qu'un cœur et qu'une âme »

Texte de méditation : SAINT AELRED DE RIELVAUX (Miroir de la charité) – XIIIe siècle

On peut rejoindre l'auberge de son cœur, là où on a coutume de « se réjouir avec ceux qui sont dans la joie, de pleurer avec ceux qui pleurent » (Rm 12,15), « d'être faible avec ceux qui sont faibles, de brûler avec ceux qui sont scandalisés » (2 Co 11,29). Là on sentira son âme unie à celle de tous ses frères par le ciment de la charité ; on n'y est plus troublé par les aiguillons de la jalousie, brûlé par le feu de la colère, blessé par les flèches des soupçons ; on est libéré des morsures dévorantes de la tristesse. Si on attire tous les hommes dans le giron pacifié de son esprit, où tous sont étreints, réchauffés par une douce affection et où l'on n'est plus avec eux « qu'un cœur et qu'une âme » (Ac 4,32), alors, en savourant cette merveilleuse douceur, le tumulte des convoitises fait aussitôt silence, le vacarme des passions s'apaise, et à l'intérieur s'opère un total détachement de toutes choses nuisibles, un repos joyeux et paisible dans la douceur de l'amour fraternel. Dans cette quiétude, la charité fraternelle ne laisse plus subsister aucun vice... Imprégné de cette douceur paisible, David a éclaté en un chant de jubilation : « Voyez comme il est bon, comme il est doux d'habiter en frères tous ensemble » (Ps 132,1).



MARDI 7 JUIN

Lecture suivie : Ac 5, 1 – 11 « vous avez mis l'Esprit du Seigneur à l'épreuve »

Référence complémentaire : Evangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 18, 18 – 30)

Un notable l'interrogea en disant: "Bon maître, que me faut-il faire pour avoir en héritage la vie éternelle?" Jésus lui dit: "Pourquoi m'appelles-tu bon? Nul n'est bon que Dieu seul. Tu connais les commandements: Ne commets pas d'adultère, ne tue pas, ne vole pas, ne porte pas de faux témoignage; honore ton père et ta mère" -- "Tout cela, dit-il, je l'ai observé dès ma jeunesse." Entendant cela, Jésus lui dit: "Une chose encore te fait défaut: Tout ce que tu as, vends-le et distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux; puis viens, suis-moi." Mais lui, entendant cela, devint tout triste, car il était fort riche. En le voyant, Jésus dit: "Comme il est difficile à ceux qui ont des richesses de pénétrer dans le Royaume de Dieu! Oui, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu!" Ceux qui entendaient dirent: "Et qui peut être sauvé?" Il dit: "Ce qui est impossible pour les hommes est possible pour Dieu." Pierre dit alors: "Voici que nous, laissant nos biens, nous t'avons suivi!" Il leur dit: "En vérité, je vous le dis: nul n'aura laissé maison, femme, frères, parents ou enfants, à cause du Royaume de Dieu, qui ne reçoive bien davantage en ce temps-ci, et dans le monde à venir la vie éternelle."

MERCREDI 8 JUIN

Lecture suivie : Ac 5, 1 – 11 « vous avez mis l'Esprit du Seigneur à l'épreuve »

Texte de méditation : SAINT ANTOINE DE PADOUE (Sermon) – XIIIe siècle

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu. » ' Ton ' Dieu est-il dit, et c'est une raison pour l'aimer davantage ; nous aimons bien plus ce qui est à nous que ce qui nous est étranger. C'est certain, le Seigneur ton Dieu mérite d'être aimé ; il s'est fait ton serviteur, pour que tu lui appartiennes et que tu ne rougisses pas de le servir... Trente années durant, ton Dieu s'est fait ton serviteur, à cause de tes péchés, pour t'arracher à la servitude du diable. Tu aimeras donc le Seigneur ton Dieu. Lui qui t'a fait, il s'est fait ton serviteur, à cause de toi ; il s'est donné tout entier à toi, afin que tu te donnes à toi-même. Alors que tu étais malheureux, il a refait ton bonheur, s'est donné à toi pour te rendre à toi-même. Tu aimeras donc le Seigneur ton Dieu « de tout ton cœur. » 'Tout': tu ne peux garder pour toi aucune partie de toi. Il veut l'offrande de tout toi-même. Il t'a acheté tout entier de tout lui-même, pour te posséder, lui seul, toi tout entier. Tu aimeras donc le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur. Ne va pas, comme Ananie et Saphire, garder pour toi une partie de toi-même, car alors tu pourrais périr comme eux (Ac 5,1s). Aime donc totalement et non en partie. Car Dieu n'a pas de parties ; il est tout entier partout. Il ne veut pas de partage en ton être, lui qui est tout entier en son Etre. Si tu te réserves une partie de toi-même, tu es à toi, et non pas à lui. Veux-tu donc tout posséder ? Donne-lui ce que tu es, et il te donnera ce qu'il est. Tu n'auras plus rien de toi ; mais tu auras tout lui-même avec tout toi-même.



JEUDI 9 JUIN

Lect. suivie : Ac 5, 12 – 26 « dès l'aurore ils entrèrent dans le Temple et enseignaient »

Référence complémentaire : Livre du prophète Jérémie (Jr 20, 7 – 13)

Tu m'as séduit, Seigneur, et je me suis laissé séduire; tu m'as maîtrisé, tu as été le plus fort. Je suis prétexte continuel à la moquerie, la fable de tout le monde. Chaque fois que j'ai à parler, je dois crier et proclamer : "Violence et dévastation !" La parole du Seigneur a été pour moi source d'opprobre et de moquerie tout le jour. Je me disais: Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son Nom; mais c'était en mon cœur comme un feu dévorant, enfermé dans mes os. Je m'épuisais à le contenir, mais je n'ai pas pu. J'entendais les calomnies de beaucoup : "Terreur de tous côtés ! Dénoncez ! Dénoncez-le !" Tous ceux qui étaient en paix avec moi guettaient ma chute : "Peut-être se laissera-t-il séduire ? Nous serons plus forts que lui et tirerons vengeance de lui !" Mais Yahvé est avec moi comme un héros puissant ; mes adversaires vont trébucher, vaincus : les voilà tout confus de leur échec ; honte éternelle, inoubliable. Seigneur Sabaot, qui scrutes le juste et vois les reins et le cœur, je verrai la vengeance que tu tireras d'eux, car c'est à toi que j'ai exposé ma cause. Chantez le Seigneur, louez le Seigneur, car il a délivré l'âme du malheureux de la main des malfaisants